

Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 18.4.3.4 – La doctrine de la Loi et de l’Évangile

La loi morale – Le Quatrième Commandement

Les trois premiers des Dix Commandements font partie de la Première Table de la Loi : « **Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée** » (Matthieu 22:37). Les sept autres commandements relèvent de la Deuxième Table : « **Tu aimeras ton prochain comme toi-même** » (Matthieu 22:39). Nos prochains les plus proches depuis notre naissance sont nos parents. Nous devons les aimer comme nous nous aimons nous-mêmes. Mais le Quatrième Commandement nous enjoint non seulement d’aimer nos parents, mais aussi de les honorer en tant que représentants de Dieu, que Dieu lui-même a placés au-dessus de nous pour notre bien.

Voici comment Dieu a énoncé le Quatrième Commandement au mont Sinaï et comment Moïse a répété les Dix Commandements dans le Deutéronome :

- « **Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l’Éternel, ton Dieu, te donne** » (Exode 20:12).
- « **Honore ton père et ta mère, comme l’Éternel, ton Dieu, te l’a ordonné, afin que tes jours se prolongent et que tu sois heureux dans le pays que l’Éternel, ton Dieu, te donne** » (Deutéronome 5:16).

Ce Quatrième Commandement fait partie de la loi morale de Dieu qui s’applique encore à nous aujourd’hui, car il est répété et expliqué dans le Nouveau Testament. Jésus a inclus ce commandement lorsqu’il a répondu à la question d’un certain chef qui l’interrogeait sur la possibilité d’hériter de la vie éternelle. Jésus lui a dit : « **Tu connais les commandements : ... honore ton père et ta mère** » (Luc 18:20). Jésus a accusé les scribes et les pharisiens d’annuler le Quatrième Commandement par leurs traditions. Il a dit : « **Pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition ? Car Dieu a dit : Honore ton père et ta mère ; et : Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort. Mais vous, vous dites : Celui qui dira à son père ou à sa mère : Ce dont j’aurais pu t’assister est une offrande à Dieu, n’est pas tenu d’honorer son père ou sa mère. Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition**

 » (Matthieu 15:3-6). Ces chefs juifs enseignaient au peuple qu’il était bon de donner en cadeau à Dieu pour son culte l’argent qu’ils auraient dû donner à leurs parents, mais Jésus a dit que le commandement de Dieu d’honorer ses parents devait être placé au-dessus des traditions des chefs.

L’apôtre Paul a également répété ce commandement en écrivant aux Éphésiens : « **Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse), afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre** » (Éphésiens 6:1-3). Paul a écrit aux Colossiens : « **Enfants, obéissez en toutes choses à vos parents, car cela est agréable dans le Seigneur** » (Colossiens 3:20). Paul a également inclus le fait d’être des « **rebelles à leurs parents** » (Romains 1:30) dans sa longue liste des « **choses indignes** » (Romains 1:28).

Voici la traduction française du Quatrième Commandement et de l’explication de Luther dans son *Petit Catéchisme* :

Le Quatrième Commandement

Honor ton père et ta mère, afin que tu sois heureux et que tu vivres longtemps sur la terre.

Quel est le sens de ces paroles ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne point mépriser ou irriter nos parents et nos supérieurs, mais de les honorer, de les servir, de leur obéir avec amour et respect.

En plus de nous avoir donné nos parents comme représentants, Dieu a également placé d'autres personnes au-dessus de nous pour notre bénéfice temporel et éternel. Les personnes qui remplacent les parents à la maison, comme les tuteurs, les beaux-parents, les enseignants et les frères et sœurs plus âgés, sont toutes des personnes que nous devons honorer et auxquelles nous devons obéir. Ceux qui sont au-dessus de nous dans l'Église sont des pères et des mères spirituels, et ceux qui sont au-dessus de nous dans le gouvernement, dans les écoles et dans notre emploi sont également des dons de Dieu par lesquels il souhaite nous bénir.

La Bible montre clairement le mécontentement de Dieu à l'égard de ceux qui méprisent les parents et les supérieurs, et qui les provoquent à la colère. Prenons l'exemple du grand prêtre Eli à l'époque des juges. Ses deux fils, Hophni et Phinées, « étaient des hommes pervers, ils ne connaissaient point l'Éternel » (1 Samuel 2:12). « Ces jeunes gens se rendaient coupables devant l'Éternel d'un très grand péché » (1 Samuel 2:17). Eli leur a parlé : « Pourquoi faites-vous de telles choses ? car j'apprends de tout le peuple vos mauvaises actions. Non, mes enfants, ce que j'entends dire n'est pas bon » (1 Samuel 2:23-24). « Et ils n'écouterèrent point la voix de leur père » (1 Samuel 2:25). Dieu envoie un homme de Dieu pour annoncer à Eli la mauvaise nouvelle : « Tu auras pour signe ce qui arrivera à tes deux fils, Hophni et Phinées ; ils mourront tous les deux le même jour » (1 Samuel 2:34). C'est ainsi que lors d'une bataille contre les Philistins « les deux fils d'Éli, Hophni et Phinées, moururent » (1 Samuel 4:11).

Lorsque David est devenu roi d'Israël, ses fils lui ont causé beaucoup de chagrin. Son fils Amnon a violé sa demi-sœur Tamar, puis son fils Absalom a tué Amnon pour venger ce crime. Absalom a été ensuite banni du pays, mais lorsqu'il a été autorisé à revenir, il a comploté contre son père et a fini par lui voler le royaume. Tout d'abord, il « gagnait le cœur des gens d'Israël » en disant au peuple qu'il serait un meilleur roi que son père (2 Samuel 15:6). Il s'est ensuite déclaré publiquement roi, et David a dû s'enfuir. Absalom a publiquement déshonoré son père en commettant ouvertement l'adultère avec les concubines de David (épouses d'un rang inférieur). Lorsqu'Absalom a poursuivi David, il a été tué au combat. Pire encore, Absalom n'a donné aucun signe de repentir, et c'est pourquoi David a pleuré amèrement sa mort, en s'écriant : « Mon fils Absalom ! mon fils, mon fils Absalom ! » (2 Samuel 18:33). Cela nous rappelle le proverbe : « L'œil qui se moque d'un père Et qui dédaigne l'obéissance envers une mère, Les corbeaux du torrent le perceront, Et les petits de l'aigle le mangeront » (Proverbes 30:17).

Jacob avait douze fils, mais il préférait Joseph, le fils de Rachel, sa femme préférée. En conséquence, les autres fils de Jacob ont détesté Joseph et, dès qu'ils en ont eu l'occasion, ils l'ont vendu comme esclave et ont fait croire à leur père qu'il avait été tué par un animal sauvage. Et Jacob « déchira ses vêtements, il mit un sac sur ses reins, et il porta longtemps le deuil de son fils. Tous ses fils et toutes ses filles vinrent pour le consoler ; mais il ne voulut recevoir aucune consolation » (Genèse 37:34-35). Pendant de nombreuses années, ils ont poursuivi cette tromperie, jusqu'à ce qu'enfin, en temps de famine, Dieu ait fait en sorte que les frères soient obligés d'aller en Égypte pour acheter de la nourriture. À ce moment-là, Dieu avait fait de Joseph le commandant en second en Égypte, et Joseph a profité de cette occasion pour amener ses frères à prendre conscience du grand péché qu'ils avaient commis en lui faisant du mal et en mentant à leur père.

Le récit biblique contient d'autres exemples du jugement soudain de Dieu sur les personnes, jeunes ou âgées, qui se moquent de leurs parents ou des dirigeants de l'église ou du gouvernement. Élisée était

un prophète de Dieu à l'époque des rois d'Israël. Un jour « **des petits garçons sortirent de la ville, et se moquèrent de lui. Ils lui disaient : Monte, chauve ! monte, chauve ! ... Alors deux ours sortirent de la forêt, et déchirèrent quarante-deux de ces enfants** » (2 Rois 2:23-24). Selon la promesse de Dieu, les enfants obéissants vivent généralement mieux et plus longtemps que les jeunes qui manquent de respect à leurs aînés et à leurs supérieurs.

L'apôtre Paul a fait remarquer aux Romains que la désobéissance à l'autorité gouvernementale entraînera un jugement de Dieu sur les désobéissants : « **Celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes. ... Mais si tu fais le mal, crains ; car ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée, étant serviteur de Dieu pour exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal** » (Romains 13:2-4).

Même si les parents et autres supérieurs ont autorité sur leurs subordonnés, ils restent eux-mêmes soumis à Dieu. C'est pourquoi Dieu demande aussi aux parents et aux supérieurs d'assumer certaines responsabilités. L'apôtre Paul a écrit aux parents, en particulier aux pères : « **Vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corigeant et en les instruisant selon le Seigneur** » (Éphésiens 6:4). De une même similaire, Paul a écrit aux Colossiens : « **Pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent** » (Colossiens 3:21).

Prendre soin de sa propre famille est important pour Dieu. L'apôtre Paul a écrit à Timothée : « **Si une veuve a des enfants ou des petits-enfants, qu'ils apprennent avant tout à exercer la piété envers leur propre famille, et à rendre à leurs parents ce qu'ils ont reçu d'eux ; car cela est agréable à Dieu. ... Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle** » (1 Timothée 5:4, 8). Les parents doivent subvenir aux besoins de leurs enfants et les enfants à ceux de leurs parents. Il s'agit aussi bien de l'aspect spirituel que de l'aspect matériel.

Les devoirs des parents comprennent également la réprimande et la discipline des enfants qui se conduisent mal. Le souverain sacrificeur Eli a parlé à ses deux fils rebelles, mais il s'est contenté de leur parler. Il n'a pas pris de mesures disciplinaires sérieuses. C'est pourquoi le Seigneur dit à Samuel au sujet d'Éli : « **Je veux punir sa maison à perpétuité, à cause du crime dont il a connaissance, et par lequel ses fils se sont rendus méprisables, sans qu'il les ait réprimés** » (1 Samuel 3:13). De nos jours, beaucoup de gens pensent qu'il n'est pas bon de discipliner physiquement les enfants. Mais Dieu lui-même approuve la discipline corporelle lorsqu'elle est nécessaire. Le livre des Proverbes contient de nombreux encouragements aux parents pour qu'ils utilisent la punition corporelle sur les enfants indisciplinés. Par exemple, nous lisons : « **N'épargne pas la correction à l'enfant ; si tu le frappes de la verge, il ne mourra point** » (Proverbes 23:13). Nous lisons à nouveau : « **La verge et la correction donnent la sagesse, mais l'enfant livré à lui-même fait honte à sa mère** » (Proverbes 29:15).

Mais une telle discipline peut aller trop loin ; c'est pourquoi l'apôtre Paul a averti les pères de ne pas provoquer la colère de leurs enfants, afin qu'ils ne se découragent pas. La maltraitance des enfants est également un péché, surtout lorsque les parents punissent leurs enfants par ennui personnel et non en tant que représentants aimants de Dieu. Paul a dit à Timothée que « **dans les derniers jours** » les enfants seraient « **rebelle à leurs parents** », les gens, y compris les parents, seraient « **insensibles, déloyaux, ... intempérants, cruels** » (2 Timothée 3:1-3). Les enfants devraient avoir une affection naturelle pour leurs parents, et les parents devraient avoir une affection naturelle pour leurs enfants, mais dans les derniers jours que nous vivons actuellement, même cela fait parfois défaut.

Le rôle des mères dans l'éducation des enfants est particulièrement important. C'est pourquoi Paul a demandé à Tite d'enseigner aux femmes âgées de sa congrégation à être afin « **qu'elles doivent donner de bonnes instructions, dans le but d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leurs maris et leurs enfants, à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leurs maris, afin que la parole de Dieu ne soit pas blasphémée** » (Tite 2:3-5). Paul charge Timothée d'encourager les jeunes veuves pour qu'elles « **se marient, qu'elles aient des enfants, qu'elles dirigent leur maison** » (1 Timothée 5:14).

Ce qui est vrai pour la famille l'est aussi pour le gouvernement. Tant ceux qui gouvernent que ceux qui leur sont soumis ont des devoirs en vertu du quatrième commandement. Les fonctionnaires sont au-dessus des citoyens, mais ils sont sous l'autorité de Dieu. L'apôtre Pierre résume leurs devoirs en disant qu'ils sont envoyés « **pour punir les malfaiteurs et pour approuver les gens de bien** » (1 Pierre 2:14). Les citoyens, quant à eux, reçoivent cette instruction : « **Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes** » (1 Pierre 2:13). Paul a dit à Tite : « **Rappelle-leur d'être soumis aux magistrats et aux autorités, d'obéir, d'être prêts à toute bonne œuvre** » (Tite 3:1).

Ces mêmes principes s'appliquent à ceux qui sont dans une relation de maître à serviteur ou d'employeur à employé. Dans sa lettre aux Éphésiens, Paul a écrit : « **Serviteurs, obéissez à vos maîtres selon la chair, avec crainte et tremblement, dans la simplicité de votre cœur, comme à Christ, non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais comme des serviteurs de Christ, qui font de bon cœur la volonté de Dieu. Servez-les avec empressement, comme servant le Seigneur et non des hommes, sachant que chacun, soit esclave, soit libre, recevra du Seigneur selon ce qu'il aura fait de bien. Et vous, maîtres, agissez de même à leur égard, et abstenez-vous de menaces, sachant que leur maître et le vôtre est dans les cieux, et que devant lui il n'y a point d'acceptation de personnes** » (Éphésiens 6:5-9). L'essentiel est de se rappeler que, quel que soit le travail ou la tâche qui nous a été confié, nous devons travailler pour le Seigneur, et donc faire de notre mieux dans tout ce que nous entreprenons. Et, comme le dit Pierre, cela implique l'obéissance et le service volontaire « **non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais aussi à ceux qui sont d'un caractère difficile** » (1 Pierre 2:18).

La seule fois où nous sommes dispensés d'obéir à nos supérieurs terrestres, c'est lorsque leurs ordres contredisent ceux de notre Dieu. Dans ce cas, la règle de Pierre s'applique : « **Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes** » (Actes 5:29) et ensuite accepter les conséquences de notre désobéissance avec joie et sans se plaindre, étant « **joyeux** » avec les apôtres de Jésus « **d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus** » (Actes 5:41).

Comme nous l'avons vu, Dieu prend tellement au sérieux son Quatrième Commandement qu'il a même promis des bénédictions terrestres aux obéissants. Comme l'a dit Paul : « **c'est le premier commandement avec une promesse** » (Éphésiens 6:2-3).

Lorsque Jésus a dit à un « **chef** » qu'il devait honorer son père et sa mère, le chef a répondu : « **J'ai ... observé toutes ces choses dès ma jeunesse** » (Luc 18:21). Mais bien sûr, il n'avait pas respecté ce commandement ni aucun autre, et nous non plus. Nous devons plutôt dire avec David : « **Voici, je suis né dans l'iniquité, Et ma mère m'a conçu dans le péché** » (Psaume 51:7), et : « **Ne te souviens pas des fautes de ma jeunesse ni de mes transgressions ; souviens-toi de moi selon ta miséricorde, à cause de ta bonté, ô Éternel!** » (Psaume 25:7).

Ce Quatrième Commandement, comme tous les autres, souligne nos manquements, nous maudit et nous condamne pour ces manquements. Notre seul espoir est Jésus-Christ, qui a parfaitement obéi au Seigneur et à ses parents terrestres dans sa petite enfance, dans son enfance, dans son adolescence et même jusqu'au moment de sa mort sur la croix. Il a obéi à notre place et, par son obéissance, il a effacé nos péchés et nous a donné sa justice parfaite, de sorte que, par la foi en lui, nous nous tenons devant Dieu comme ses enfants bien-aimés et obéissants.

Questions

1. Quels sont les commandements qui relèvent de la première table et ceux qui relèvent de la deuxième table ?
2. Qui sont les premiers prochains avec lesquels nous entrons en contact sur cette terre ?
3. Pourquoi devons-nous honorer nos parents et nos supérieurs et les aimer ?
4. Démontrez que le quatrième commandement fait partie de la loi morale de Dieu.
5. Quels mauvais exemples les fils d'Eli, de David et de Jacob ont-ils donnés ?
6. Quels sont les devoirs des parents envers leurs enfants ?
7. Quels sont les devoirs des représentants du gouvernement ?
8. Quels sont les devoirs des maîtres ou employeurs terrestres ?
9. Quelles sont les choses dont il faut se souvenir lorsqu'on discipline les enfants ?
10. Comment les mères contribuent-elles à l'éducation de leurs enfants ?
11. Quand avons-nous le droit de désobéir à nos supérieurs ?
12. Comment les apôtres de Jésus ont-ils réagi lorsqu'ils ont été punis à tort ?
13. Pourquoi ne pouvons-nous pas être sauvés en obéissant au Quatrième Commandement ?
14. Quel est le seul moyen d'être sauvé ?
15. Quelle est la manière la plus courante dont les enfants désobéissent à leurs parents dans votre région ?
16. Quelle est la manière la plus courante dont les citoyens désobéissent à leur gouvernement dans votre région ?